

# CULTURE

16 janvier 1605 - 16 janvier 2005

## L'Espagne fête le 400<sup>e</sup> anniversaire de la publication de *Don Quichotte*, mythe national majeur du pays

FRANÇOIS MUSSEAU

Madrid — «En un lugar de la Mancha, de cuyo nombre no quiero acordarme [...]» («Dans un endroit de la Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom [...]») S'il reste encore quelques Espagnols à ne pas connaître par cœur ces premiers mots de *Don Quichotte*, ils risquent fort de perdre bientôt cette virginité littéraire. Tout au long de l'année 2005, l'Espagne (plus quelques capitales occidentales) va célébrer en grande pompe «l'universalité» des aventures de l'ingénieur hidalgo de la Manche», à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la publication du célèbre ouvrage de Cervantès.

Le 16 janvier 1605, l'éditeur madrilène Juan de la Cuesta publiait le premier volet (52 chapitres) de *Don Quijote de la Mancha*, à 1200 exemplaires — un bon tirage pour l'époque. Écrit au terme d'une existence difficile (blessures de guerre, captivité, pauvreté), rédigé en partie dans «l'inconfort» d'une prison, cet ouvrage allait connaître un succès rapide dans le monde hispanophone, s'étendant à l'époque des Flandres jusqu'au Nouveau Monde.

Le rayonnement de *Don Quichotte* fut tel qu'en 1614 sortait une seconde partie apocryphe, signée Alonso de Avellaneda, quelques mois avant la parution de la suite officielle (74 chapitres) de Cervantès. Ce dernier pouvait toutefois difficilement imaginer que l'ouvrage allait devenir un des best-sellers mondiaux, traduit en 50 langues, essentiellement distant — selon l'UNESCO — par la Bible.

Au fil du temps, aussi, l'auteur, qui ne tenait pas en très haute estime son *Don Quichotte* (il lui préférait largement *Les Travaux de Persille et de Sigismonde*), allait être éclipsé par son roman. «Ce qu'on célèbre aujourd'hui, c'est bien moins Cervantès que les aventures d'Alonso Quijano, un personnage de fiction qui finit par se prendre pour *Don Quichotte*, un petit noble malgré dévoré par des fantasmes utopistes», souligne l'écrivain Francisco Umbral.

De fait, en soufflant ses 400 bougies, *Don Quichotte* va recevoir tous les honneurs. Au total, quelque 2000 manifestations culturelles (danse, théâtre, expositions, conférences) vont marquer l'année de l'œuvre phare de la littérature espagnole, de Madrid à Barcelone, mais aussi à Mexico ou à Belgrade. On assiste déjà à l'arrivée en librairie d'une dizaine de nouvelles éditions, de la énième adaptation pour enfants à la version annotée par les meilleurs spécialistes, depuis une publication bon marché (à 1 \$) aux deux tomes de référence signés Francisco Rico (2800 pages, 50 \$). Et cela marche: depuis l'automne, les tribulations du pourfendeur de moulins à vent caracolent en tête des ventes.



Une sculpture de Don Quichotte se dresse au départ de la «route du Quichotte», à Madridejos.

### La route du Quichotte

Pour coordonner l'anniversaire de ce «monument littéraire», le gouvernement socialiste a créé une commission, dotée d'un budget de 30 millions d'euros (environ 48 millions \$CAN). Il est vrai que le premier ministre Zapatero est fier de *Don Quichotte*, lui qui, dans son programme électoral, promettait (il aura tenu parole) de faire de ce roman «l'ambassadeur culturel de l'Espagne dans le monde».

Sous l'égide de la Commission, on a fait les choses en grand. Suivant la topographie littéraire, une «route du Quichotte» a même été balisée sur 2500 kilomètres: elle serpente à travers les plateaux ocre et arides de la Manche (est de la Castille), ceux que parcourt le noblaillon idéaliste sur le dos de sa Rossinante, flanqué de Sancho Panza, son écuyer pétri de bon sens. Puis le périple se poursuit vers Saragosse et Barcelone, où ont lieu les pérégrinations de l'hidal-

go mité dans la seconde partie de l'œuvre. Au total, 145 villages répertoriés (d'Amargasilla, berceau supposé du Quichotte, à El Toboso, où vit son imaginaire aimée Dulcinée) jalonnent un itinéraire objet de nombreux reportages, que des cohortes de touristes et d'écoliers empruntent déjà.

La région Castille-La Mancha, d'ordinaire écartée des circuits culturels, a bien sûr bondi sur cette occasion en or, avec des centaines d'activités, dont un congrès en moulinoiserie.

On peut toutefois se demander si ce bombardement culturel va apporter grand-chose à la connaissance d'un roman déjà très présent dans l'inconscient collectif des Espagnols. Une version simplifiée du roman est abordée au début de l'enseignement secondaire, et d'amples passages de la version originale sont étudiés un peu plus tard, deux ans avant le baccalauréat. Sans compter que, par le biais d'adaptations

au cinéma, au théâtre, à la télévision (dans les années 80 et 90, une version en dessins animés, avec la voix du célèbre acteur Fernán-Gómez, avait battu des records d'audience), l'immense majorité des Espagnols connaît, en substance, la teneur d'une dizaine de chapitres — les moulins à vent bien sûr, la grotte de Montesinos, l'épisode des lions, le bûcher des livres.

«Malgré cet énorme background, je me réjouis de tout ce qui peut enrichir le savoir de chacun sur *Don Quichotte*», confie Ramiro García Prieto, professeur de littérature dans un lycée de Madrid, qui a prévu des lectures hebdomadaires à haute voix dans sa classe. «Au fond, beaucoup d'Espagnols n'ont qu'une connaissance superficielle de cette œuvre. Beaucoup achètent le livre, mais cela ne veut pas dire qu'ils le lisent.»

Quatre siècles après la publication de *Don Quichotte*, tous s'accordent, en tout cas, sur l'extraordinaire longévité de l'œuvre. «La grandeur de ce roman, ce sont bien sûr les interprétations et les analyses les plus variées et les plus contradictoires qu'il a pu susciter. Même si beaucoup d'années ont été dites sur ce roman, comme Miguel de Unamuno [écrivain espagnol de la fin du XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup>] affirmant que *Quichotte incarne l'Espagnol éternel dans sa lutte entre le bien et le mal (?)*. Or, à mon sens, il n'y a rien de moins espagnol que cette image de *Don Quichotte* comme symbole national, écrit dans *El País* Francisco Rico, un des connaisseurs de *Don Quichotte*. Son succès tient au fait qu'il s'agit d'un livre simple, divertissant, et à mon sens plus moderne que les classiques du XIX<sup>e</sup>, de Galdós à Balzac.»

### Un événement mondial

Sous le patronage du gouvernement Zapatero, les commémorations de *Don Quichotte* auront une résonance mondiale. Les milliers d'événements culturels seront promus à Bruxelles, dans tous les instituts Cervantès (l'équivalent des Alliances françaises) du monde, et aussi sur la Vuelta, la grande course cycliste espagnole.

Au cours de cette année, des villes des cinq continents (Oran, Saint-Petersbourg, Zagreb, Paris, Dallas) fêteront aussi le 400<sup>e</sup> anniversaire de la publication du célèbre roman: théâtre, concerts, concours littéraires, expositions (peintures, gravures, illustrations, éditions de l'ouvrage).

En Espagne, les deux points forts seront Alcalá de Henares (près de Madrid), lieu de naissance présumé de Miguel de Cervantès, et la région Castille-La Manche qui, le 27 décembre à Guadalajara, inaugura les festivités, en présence de Woody Allen et de sa clarinette.

Libération

### CONCERTS CLASSIQUES

## Haydn malmené dans l'indifférence

LES VENDREDIS DE LA FACULTÉ DE MCGILL

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Ne s'improvise pas bon interprète de Haydn qui veut. Malgré les clichés qui collent encore en certains lieux où la musique de ce génial Autrichien passe pour facile, elle mérite le meilleur de tous les interprètes qui s'y frottent. Des membres du quatuor à cordes Franz Joseph, professeurs à l'université McGill, il faut déplorer que rien, mais rien de ce qui fait le génie de cette musique, même de ce qui fait que cette musique est musique, ne les atteint.

On entend donc un concert sans interprétation. Pourtant, du quatuor de l'op. 2 à celui de l'op. 71, en passant par l'op. 33, il y a des mondes musicaux qui évoluent. Tout est rendu sur le même pied. Comme si à trop fréquenter la musique baroque de manière routinière, ces musiciens oublient que le style dit «classique» est de tout autre mouture, et son évolution, surtout en quatuor à cordes, est porteuse d'avancées expressives qui leur échappent.

Oublions que l'ensemble joue souvent faux. Les musiciens n'ont même plus l'excuse d'user d'instruments d'époque. Oublions qu'ils ne jouent que selon le métro-nome. Oublions qu'ils ne sentent rien de l'humour et des tournures singulières de Haydn. Que reste-t-il alors?

Une lecture quasi correcte, une mise en place amateur. Quand un tel concert s'inscrit dans une intégrale cautionnée par une importante faculté de musique de Montréal, il y a de quoi craindre — même au niveau du programme: les notes sont truffées de truismes et d'erreurs (deux exemples entre moult autres: on identifie les œuvres sans le numéro de catalogue Hoboken, la référence (les numéros d'opus ne veulent rien dire chez Haydn) et, sommet des sommets, un même quatuor est, en français en mi bémol majeur, en anglais en si mineur! Comprenez qui peut!

Ce ne serait que potinage, relève ici de toute la tenue de la manifestation. On y va à la va-comme-je-tenus, avec autant d'irrespect pour le sujet et ceux qui viennent l'entendre. La magie avec laquelle Haydn joue de la carrure — et de son irrégularité — est aussi artificielle que le maniement d'archet du premier violon est raide, lui qui le premier n'a pas compris ce qu'était un quatuor et se prend comme perpétuel soliste. La plume de Haydn, plus forte, nous le rappelle, mais la personnalité d'interprétation s'absente tant qu'on s'ennuie malgré toute la bonne volonté du monde. La suite, si elle se tient à ce niveau, ne tiendra lieu que d'exercice, de prologomènes à *curriculum vitae*, mais ne saura s'enorgueillir d'autre chose que oui, ces gens-là auront lu tous les quatuors de Haydn en public. En de telles conditions, peu en chaut à quiconque aime la musique.

### EN BREF

## Sylvain Chamberland, maître des nouvelles à Radio-Canada

Trois importantes nominations ont été annoncées hier par la direction de Radio-Canada: Sylvain Chamberland devient premier directeur, responsable des contenus, des nouvelles et de l'actualité; Jean Pelletier est nommé premier directeur, cette fois aux contenus, aux affaires publiques, aux reportages et aux documentaires; Catherine Cano occupe maintenant la fonction de directrice du RDI. Sylvain Chamberland devient donc responsable des bulletins de nouvelles et des émissions d'actualités quotidiennes diffusées à la télévision de Radio-Canada et à RDI. Il dirige aussi tous les rédacteurs en chef de ce secteur. Sylvain Chamberland a occupé plusieurs postes au sein de différents médias. Il a notamment été directeur général de l'information du réseau TVA, directeur général du réseau LCN et président-

directeur général du réseau Radiomédia. De son côté, Jean Pelletier a travaillé comme journaliste au *Devoir* et à *La Presse* avant de devenir rédacteur en chef du *Point* et du *Téléjournal* de Radio-Canada, en 1992. Il dirigeait le

secteur des grands reportages depuis 2000. Mme Cano, maintenant chargée de la définition des orientations stratégiques de RDI, a travaillé comme réalisatrice au *National*, au *Journal*, au *Téléjournal* et au *Point*. — *Le Devoir*

Le Musée d'art contemporain de Montréal rend hommage à

Jacques Godefroy de Tonnancour (1917 - 2005)

«On ne fait pas l'art d'après la nature mais d'après l'art et avec la nature» (Jacques de Tonnancour, 2002)



### CONCOURS

## LE DEVOIR



CONSULAT GÉNÉRAL DE GRÈCE (SECTION TOURISME)  
CONSULATE GENERAL OF GREECE (TOURISM SECTION)



NOLITOUR  
VACANCES

## Grèce La magnifique



www.nolitour.com

### LE DEVOIR

Retournez à : Concours Grèce, Perles de l'Égée, 2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

Le tirage aura lieu le 4 mars 2005 à 10h.

Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le 23 février 2005 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.

Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir. Valeur de 3 318 \$.

Nom : .....

Adresse : ..... App. : ..... Ville : .....

Code postal : ..... Courriel : .....

Téléphone : (rés.) ..... (bur) .....

Question mathématique : (55 + 36) - 41 = ..... Abonné(e) : Oui  Non